

LE POPULISME À LA LUMIERE DE LA PSYCHANALYSE

24 mars 2018 - Salle SAN SUBRA – 2 rue SAN SUBRA
31300 TOULOUSE
9h- 18h30

Chaque époque de crise dans la civilisation voit réapparaître une résurgence de mouvements nationalistes et populistes. Face à un extérieur devenant hostile et menaçant, une réaction de masse, de fermeture et de repli s'impose toujours face à un Autre devenant plus étranger. La civilisation n'est jamais à l'abri de phénomènes de recul et de régression, dit Freud dans *Le Malaise dans la civilisation*, risquant lors de circonstances particulières, de libérer des énergies psychiques contraires à la contention de l'agressivité, dévoilant alors « l'être humain comme une bête sauvage, ignorant le souci d'épargner sa propre espèce »¹.

La psychanalyse s'est développée à Vienne au début du XX^e siècle, dans cette capitale d'avant-garde de la *Mitteleuropa*, qui aurait pu devenir, comme le dit l'historien Jacques Le Rider, la capitale d'états unis de l'Europe centrale danubienne, si l'engrenage du nationalisme n'avait pas entraîné l'Autriche-Hongrie à sa perte. Ces mouvements psychiques de masse qui se développent actuellement en France, en Europe et dans le monde, n'ont pas l'effet de protection qu'ils prétendent. Ils seraient plutôt à entendre comme régression dans le processus de civilisation par la mise en place de mécanismes de défense de type maniaque, comme l'avait bien décrit Melanie Klein, de clivage, déni, rejet et toute-puissance, alimentant cette « civilisation de la haine » dénoncée par Lacan dans son séminaire *L'éthique de la psychanalyse*. La période historique actuelle nous confronte à une nouvelle répétition et à de nouveaux défis pour lesquels, la psychanalyse, dans sa lecture des processus inconscients, peut aider à penser le réel d'un politique dont chaque « retour » nécessite de nouvelles réponses.

Comité d'Organisation :

Roland CHEMAMA, Monique LAURET, Gérard POMMIER

¹ Sigmund Freud, *Le malaise dans la civilisation*, Ed. points Essais, 2010, p.119.

LE POPULISME À LA LUMIERE DE LA PSYCHANALYSE

24 mars 2018 - Salle SAN SUBRA – 2 rue SAN SUBRA
31300 TOULOUSE

SAMEDI MATIN

- 9h00 : Accueil des participants

Ouverture : **Monique LAURET**

Président de séance : **Roland CHEMAMA**

- 9h30- 9h50 :

Graziella BARAVALLE : *Le populisme : un masque*

- 9h55-10h15 :

Monique LAURET : *Le « patisch » populiste*

- 10h20-10h40 :

- **Gérard POMMIER** : *L'amour du père par devant et par derrière.*

- Discussion : 10h40 – 11h :

Thomas Bouvatier, Hélène Godefroy

- Pause

11h15-11h35 :

- 11h40 -12h :

Marcello EDWARDS : *On bat les travailleurs*

- 12h05-12h30 :

Marie-Jean SAURET (Pari de Lacan) : *De la prédation*

- Discussion

Hélène Godefroy, Thomas Bouvatier

SAMEDI APRES-MIDI

- 14h30 : Reprise

Présidente de séance : **Brigitte DOLLE-MONGLOND** (IV° Groupe)

- 14h45-15h05 :

Roland CHEMAMA : *Les populismes et l'état de détresse*

- 15h10-15h30 :

Christian HOFFMANN : *La politique des affects et la question de la vulnérabilité individuelle et collective*

- 15h35-15h55 :

Claus D. RATH : *Le peuple en psychanalyse*

- Discussion : 15h55 – 16h15

Marc Lantier, Christophe Loison.

- Pause

- 16h30-16h50 :

Cristina JARQUE : *Les réflexions sur le pouvoir du peuple*

- 16h55-17h15 :

GORANA BULAT-MANENTI : *Les préjugés techniques et théoriques dans le monde analytique*

- 17h15-17h40 : Discussion

Sophy Camacho, Marc Lantier (Ecole Freudienne)

CONCLUSIONS

Frais d'inscription et de participation à cette journée:

80 euros en général

60 euros Membres de la FEP

20 euros étudiants